ANIMATIONS & DÉBATS

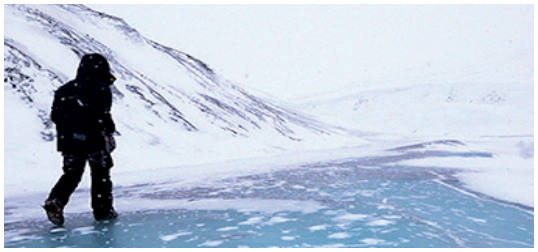
Vendredi 30 janvier

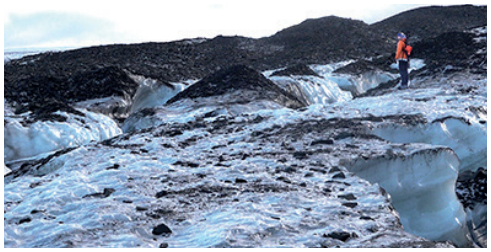
GLACIERS D'ARCTIQUE, ÉTAT DES LIEUX Documentaire

De Pierre Dugowson, France, 2025, 1h07 • Documentaire

Avec les glaciologues Heïdi Sevestre, Léo Decaux, Franziska Hasenburg, Maria Peter, Jonathan Fipper et Gabrielle Kleber...
Conséquence du dérèglement climatique, les glaciers fondent plus rapidement qu'on ne le projetait. La glaciologue Heïdi Sevestre nous emmène sur les glaciers du Svalbard pour faire le point sur une situation qui touche le monde entier.
Ponctué de superbes images captées par drone, « Glaciers d'Arctique, état des lieux » est une émouvante déclaration d'amour à la banquise, qui vient nous rappeler l'urgence à agir face aux risques liés au réchauffement climatique et à la fonte des glaciers.

Ciné-rencontre le vendredi 30 janvier à 20h organisée en partenariat avec l'association « Les Pousses de Versailles » en présence du réalisateur Pierre Dugowson.





Dimanche 8 février

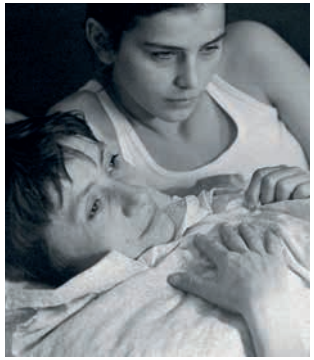
ADOPTION

De Márta Mészáros, Hongrie, 1975, 1h29, VOstf

Avec Katalin Berek, Gyöngyvér Vigh, Péter Fried, László Szabó

Kata, ouvrière célibataire, désire un enfant de son amant marié Jóska. Le refus catégorique de ce dernier, ainsi que sa rencontre avec Anna, jeune fille placée dans un foyer pour délinquantes, l'amènent sur le chemin de la liberté et de l'autonomie. « Adoption » raconte le rapprochement progressif entre ces deux femmes d'âges différents, qui par leur solidarité et leur complicité vont s'affranchir des carcans sociaux et explorer, chacune à sa manière, leur propre voie d'émancipation. Puisant dans son expérience personnelle d'enfant adoptée, et filmant avec une caméra toujours au plus près de l'intimité des corps et des cœurs dans un somptueux noir et blanc, Marta Mészaros réussit un film d'une grande finesse psychologique, à la fois extrêmement pudique et charnel, qui sera récompensé par l'Ours d'Or à la Berlinale de 1975.

Séance-débat animée par Mathieu Lericq, maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Lumière Lyon 2, spécialiste des cinématographies d'Europe centrale et orientale



Dimanche 15 février CYCLE « made in Hong Kong »

UNE BALLE DANS LA TÊTE -16 (Interdit aux moins de 16 ans)

De John Woo, Hong Kong, 1990, 2h16, VOstf

Avec Tony Leung Chiu-Wai, Jackie Cheung, Waise Lee

Hong Kong 1967. Tandis que les manifestations pro-communistes secouent la colonie britannique, trois amis, Ben, Frank et Paul tentent de subsister malgré leur condition sociale précaire. Devenu assassin malgré lui le jour même de son mariage, Ben doit fuir au Vietnam avec ses deux camarades. Projetés dans la guerre qui fait rage, les 3 jeunes hommes vont subir les pires revers et humiliations, jusqu'à ce que leur amitié explose...
Après « City on Fire » de Ringo Lam, nous mettons à l'honneur un autre grand nom de la Nouvelle Vague hongkongaise avec Une balle dans la tête de John Woo, sans doute le film le plus radical et personnel de ce réalisateur associé au sous-genre du « heroic bloodshed », mêlant magistralement élans mélodramatiques et violence chorégraphiée.

Séance-débat animée par Eric Dinkian, formateur, chef-monteur et réalisateur.

Adhésion à Culture et Cinéma
renseignements sur notre site :
culture-et-cinema.com

Ne pas jeter sur la voie publique

FEVRIER
2026

CULTURE & CINÉMA

PROGRAMMATION ET ANIMATION DE LA SALLE ROXANE-CLUB
DU MERCREDI 28 JANVIER AU MARDI 3 MARS

Semaine du mercredi 28 janvier au mardi 3 février

mercredi 28 / 15h30 dimanche 1 / 19h mardi 3 / 13h30	**La Reconquista,** Jonás Trueba	1h48 VO
vendredi 30 / 20h	**Glaciers d'arctique, état des lieux,** Pierre Dugowson Documentaire	1h07

Semaine du mercredi 4 au mardi 10

mercredi 4 / 15h30 dimanche 8 / 19h	**Adoption,** Márta Mészáros	1h29 VO
jeudi 5 ⚠ / 20h mardi 10 / 13h30	**In the Soup,** Alexandre Rockwell	1h36 VO

Semaine du mercredi 11 au mardi 17

mercredi 11 / 15h30 dimanche 15 / 20h	**Une balle dans la tête,** John Woo -16	2h16 VO
vendredi 13 / 20h mardi 17 / 13h30	**Le Grand Phuket,** Liu Yaonan	1h38 VO

Semaine du mercredi 18 au mardi 24

mercredi 18 / 15h30 dimanche 22 / 19h	**Neuf Mois,** Márta Mészáros	1h30 VO
vendredi 20 / 20h mardi 24 / 13h30	**Naked,** Mike Leigh	2h11 VO

Semaine du mercredi 25 au mardi 3 mars

mercredi 25 / 15h30 dimanche 1er / 19h	**Inside Llewyn Davis,** Joel & Ethan Coen	1h45 VO
vendredi 27 / 20h mardi 3 / 13h30	**Sous le soleil de Satan,** Maurice Pialat	1h43

LA RECONQUISTA

De Jonás Trueba,
Espagne, 2016, 1h48, VOstf
Avec Francesco Carril, Itsaso Arana

Madrid. Manuela et Olmo se retrouvent autour d'un verre, après des années. Elle lui tend une lettre qu'il lui a écrite 15 ans auparavant, lorsqu'ils étaient adolescents et vivaient ensemble leur premier amour. Le temps d'une folle nuit, ils se retrouvent dans un avenir qu'ils s'étaient promis.
Né en 1981, Jonás Trueba s'est affirmé comme l'un des chefs de file du nouveau cinéma espagnol. « La Reconquista », son quatrième long métrage, resté inédit en France, est un film modeste, discret et délicat, attentif aux silences et aux non-dits, mais qui n'en demeure pas moins empli d'émotions sur l'évolution du sentiment amoureux au fil du temps.

IN THE SOUP

D'Alexandre Rockwell, Etats-Unis, 1992, 1h36, VOstf
Avec Steve Buscemi, Seymour Cassel, Jennifer Beals

Adolfo Rollo, jeune cinéaste fauché mais ambitieux, vit dans un quartier miteux de New York et rêve de réaliser un grand film avec le scénario qu'il a écrit. Il se voit contraint de le vendre pour payer son loyer. Un type bizarre, Joe, mafieux sur les bords, mais généreux et un peu envahissant, propose de l'acheter et de produire son film grâce à des combines peu recommandables. Nous voilà embarqués dans un monde loufoque où Adolfo se trouve confronté à des personnages singuliers mais attachants et à des situations surprenantes...Admirateur de Cassavetes et de Truffaut, contemporain de Jim Jarmusch (qui a un petit rôle dans le film), Alexandre Rockwell a réussi à créer avec un noir et blanc très contrasté, un univers entre « la comédie et le film noir », en partie grâce à Seymour Cassel et Steve Buscemi.
Le film a obtenu le grand prix du Jury au festival de Sundance en 1992.

LE GRAND PHUKET

de Yaonan Liu, Chine, France, Allemagne, Belgique, 1h38, VOstf
Avec Li Rongkun, Yang Xuan, Kang Hang

Li Xing, 14 ans, vit dans le sud de la Chine, dans le district de Great Phuket, en pleine reconstruction. Il s'entend mal avec sa mère, qui refuse de quitter la maison familiale vouée à la destruction. Le collège où il étudie ne lui apporte que des ennuis. Un jour, il trouve un refuge souterrain où d'étranges événements se produisent…
Premier long métrage de Yaonan Liu, « Le Grand Phuket » a été tourné en 2 semaines avec un budget extrêmement limité et des acteurs non-professionnels. En résulte un récit d'apprentissage dont l'environnement est particulièrement tangible et immersif, qui se singularise par plusieurs échappées oniriques via de courtes séquences d'animation.

NAKED

De Mike Leigh, Grande-Bretagne, 1993, 2h06, VOstf
Avec David Thewlis, Lesley Sharp, Katrin Cartlige.

Venant de Manchester, Johnny, un marginal débarque à Londres après les années Thatcher. Au cours de ses déambulations nocturnes, il croisera divers individus qui lui permettront de se questionner sur le sens de la vie.
La parole et les accents jouent un rôle essentiel dans ces rencontres. Grâce à des scènes émouvantes, drôles mais aussi violentes ou très crues, Mike Leigh dépeint son personnage avec un regard distancié et sans complaisance.
Ce film grinçant, porté par le jeu remarquable de David Thewlis, **récompensé par le prix d'interprétation masculine et par le prix de la mise en scène à Cannes en 1993,** mérite une (re) découverte en salle afin de profiter pleinement du travail sur la

FOCUS : MÁRTA MÉSZÁROS, LA PIONNIÈRE

Après avoir programmé des films de la bulgare Binka Jeliazkova, de la tchèque Věra Chytilová et de l'ukrainienne Kira Mouratova, nous vous invitons à découvrir une autre grande cinéaste d'Europe de l'Est, la hongroise **Márta Mészáros**. Née à Budapest en 1931, Martá Mészáros cumule les premières fois : première réalisatrice à obtenir l'Ours d'Or à la Berlinale en 1975 (Adoption), première à décrocher le Grand Prix à Cannes en 1984 (Journal intime), et tout simplement première femme cinéaste en Hongrie. Caractérisée par un regard d'une grande liberté narrative, sa filmographie documente depuis plus de 70 ans l'histoire politique de son pays par des images d'archive ou des reconstitutions, tout en creusant un sillon résolument autobiographique et féministe : *« Je suis juste une femme qui fait des films et pense que les femmes ont le droit d'exister de la même façon que les hommes. »*

NEUF MOIS

de Márta Mészáros, Hongrie, 1976, 1h28, VOstf
Avec Lili Monori, Jan Nowicki, Djoko Rosic

Juli, employée dans une briqueterie, a interrompu ses études pour élever seule son enfant mais continue de préparer le soir un examen. Elle entretient une liaison avec son contremaître, János. Lorsqu'elle tombe enceinte, il accepte de l'épouser, mais lui impose son comportement autoritaire. Peu importe le prix qu'elle paiera, elle le quitte et préfère accoucher seule.
« Neuf Mois » est une réflexion sur l'amour impossible dans une société qui laisse peu de place à l'affection. L'œil de documentariste de Martá Mészáros se retrouve dans sa façon de filmer les paysages industriels, et lors d'une scène finale bouleversante où se confondent l'héroïne et son interprète, Lili Monori.

CYCLE > Grands romans, grands films

SOUS LE SOLEIL DE SATAN

De Maurice Pialat, France, 1987,1h43
Avec Gérard Depardieu, Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat

Médiocre séminariste, l'abbé Donissan, hanté par le mal et l'échec de sa mission, s'inflige des mortifications et ne parvient pas à établir le contact avec ses paroissiens. Jusqu'au jour où il rencontre la jeune Mouchette qui vient de commettre un grave péché...
« Sous le soleil de Satan, adapté de Georges Bernanos, voit le jour en 1987. La transposition est périlleuse ; l'ombre de Robert Bresson plane sur l'œuvre de l'écrivain. […] Pialat ne veut pas faire un beau film (il avait une sainte horreur du « beau académique ») ; il fera simplement un grand film. Bonnaire est saisissante en Mouchette, Depardieu grandiose en Donissan car habité comme l'est son personnage par sa rencontre avec le Diable. » Rémi Fontanel.

CYCLE « MUSIQUE ET CINÉMA »

INSIDE LLEWYN DAVIS

De Joel et Ethan Coen, Etats-Unis, 2013, 1h45, VOstf
Avec Oscar Isaac, Carey Mulligan, Justin Timberlake, John Goodman

Au début de l'année 1961, avant que Bob Dylan et Joan Baez ne prennent la lumière, Llewyn Davis, chanteur de folk imaginaire, erre, guitare à la main, dans les rues enneigées de Greenwich Village et les bars à la recherche d'un toit, d'un petit travail et de l'audition qui le fera connaître, serrant dans ses bras un chat roux, Ulysse. Le film des frères Coen, qui s'inspire de la vie de Dave Van Ronk, délivre une réflexion grave, prenant par instants la forme d'une comédie, sur la création artistique, entre intransigeance et compromission, sur ce qui sépare le succès de l'échec. « *On ne va pas beaucoup gagner d'argent avec ça* ».
Ce film musical, ponctué de très beaux titres, dont « Five Hundred Miles », a obtenu le Grand prix du jury du festival de Cannes en 2013.